

Je veux désormais des âmes de joie

Introduction

J'ai choisi de développer ce thème parce que j'ai été interpellée par cette phrase de JG Bardet qui écrit « Il a fallu Jean de la Croix pour qu'il puisse y avoir Jean de la Joie » **in Les clés p 240.**

Pour développer ce thème, j'ai accepté 2 présupposés :

1^{er} présupposé :

Jean Bardet écrit, **In On ne me connaît pas, je suis l'amour p 158** : « Les révélations privées explicitent, déploient, développent certains points de l'enseignement de Jésus, relaté dans les Evangiles.

La Révélation reste ouverte. Saint-Jean conclut son Evangile : « Jésus a accompli bien d'autres signes qui ne sont pas relatés dans ce livre. » Et Jésus, récemment, déclara : « Mon Evangile n'a point fini de s'écrire. » afin de justifier les révélations et apparitions qui se multiplient et s'accélèrent, orientant vers de nouvelles dévotions et éclairant des dogmes anciens, non explicites dans toutes leurs implications. Marie, de son côté renchérit : « Jésus ne révèle tous ses secrets que petit à petit. » C'est pourquoi Jésus a promis d'envoyer Son Esprit, pour conduire à la vérité tout entière (Jean 16-23).

Les Evangiles sont « exacts en substance mais non dans le détail graphique », bien différent de l'écriture Esdraïque. Ils souffrent de nombreuses omissions. De fait, il manque « un tiers de l'enseignement du Christ » durant sa vie publique. Aussi l'Esprit doit-il compléter au cours des siècles. »

In Les clés p 268, il écrit :

« Le catholicisme doit sa richesse inépuisable à Trois sources unies : la Tradition est liée à l'environnement créé par le Père, l'écriture à la Parole qui s'incarne graphiquement en lettres-nombres ; les Révélations du Saint-Esprit, envoyé pour enseigner. Celui-ci procède par révélations privées, depuis l'Ascension (Mon Evangile n'a pas fini de s'écrire).

2^{ème} présupposé :

La clé proposée par Jean Bardet et révélée par Jésus : tout va par 2 ; inachevé vers achevé.

Je vais tenter de montrer, au cours de cette conférence, comment Dieu, depuis l'Ancienne Alliance, nous conduit à lui par et dans la joie et comment nous pouvons répondre à son exhortation : « Je veux désormais des âmes de joie ».

Jésus dit à sa confidente Marie Sevray : « Au sein de la Trinité Sainte, c'est la Joie. La Joie indicible, infinie. Ce sont des abîmes insondables de joie ! » « La Joie est une chose sainte ; elle est une chose divine. » in **Divins appels p 188**

Mais de quelle joie est-il question pour nous aujourd'hui ?

Intéressons-nous d'abord à la définition de la joie, telle qu'elle est donnée dans le *Petit dictionnaire de théologie catholique* ainsi que par la *Conférence des Evêques de France*

Définitions :

« Disposition de fond qui résulte de l'expérience d'un accord harmonieux des éléments multiples de l'existence humaine. Cet accord est fondé, en dernier ressort, sur l'harmonie inhérente à la création elle-même. Il atteint son point culminant dans l'œuvre d'amour du Créateur lui-même par laquelle le Créateur révèle son Fils comme la raison et le fondement de la création et ordonne celle-ci à celui-là. La joie devient ainsi joie en Dieu et joie du salut. »

Petit dictionnaire de théologie catholique

« Sentiment de plénitude qui affecte l'être tout entier. Vertu chrétienne, fruit de la présence de l'Esprit Saint dans le cœur des croyants. » *Conférence des Evêques de France*

Cette Joie ainsi comprise nous permet de mieux saisir pourquoi elle est le fil conducteur de la Révélation. Elle parcourt toutes les Ecritures, de l'Ancien au Nouveau Testament, tel un courant vivifiant et nourrissant.

Dans l'Ancienne Alliance, elle exprime sous différentes formes le plan de Dieu pour son peuple qui trouvera son accomplissement dans la Nouvelle Alliance :

- Joie de se savoir peuple de Dieu,
- Joie devant le Seigneur
- Joie devant les merveilles de la création et les œuvres de Dieu
- Joie de l'écoute de la parole de Dieu.
- Joie liée à la transgression remise
- Joie des grandes libérations et victoires réalisées par Dieu pour son peuple.
- Joie du salut
- Joie messianique (Joie de la promesse de la venue du Messie)

A signaler que le seul Psautier mentionne la joie 460 fois.

Dieu, en la Personne de Jésus-Christ, s'est incarné au sein du peuple qu'il a formé en vue de cet événement. Le Nouveau Testament, dans la continuité de l'Ancien Testament, nous rend témoins à nouveau de cette joie incroyable.

Le « Réjouis-toi Marie » n'est pas une simple salutation, mais bien l'expression de la joie messianique.

Dieu invisible se rend visible. La promesse s'est faite chair. C'est la joie de l'accomplissement des Ecritures et des prophéties ancestrales.

Avec l'Incarnation donc s'ouvre la Nouvelle Alliance et la joie, pour les païens d'alors qui décident de suivre Jésus, est liée à l'annonce de la Bonne Nouvelle du royaume.

Elle accompagne la naissance de Jésus et les événements précurseurs à celle-ci :

- Joie de l'annonce de la naissance de Jésus
- Joie devant les œuvres du Messie
- Joie du Royaume (Les béatitudes)
- Joie du salut offert aux perdus et aux plus petits
- Joie de la résurrection
- Joie de la Pentecôte
- Joie au sein des épreuves
- Joie dans la foi

Avec l'Incarnation, la Révélation se poursuit et Dieu se révèle Trine de manière plus explicite : Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint-Esprit.

La joie est bien Dieu, nous sommes appelés à vivre dans la joie de l'Esprit Saint : c'est l'Esprit Saint qui nous rend le Christ présent et nous ouvre au Père, c'est donc par Lui que la joie se communique aux hommes. La joie est une marque du Royaume de Dieu (Rom 14.17) « Car le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. »

Les livres du Nouveau Testament, dans la continuité des livres de l'Ancien Testament, nous exhortent donc sans cesse à la joie. Le livre des Actes et les Epîtres nous montrent la joie incompréhensible d'un point de vue humain des premiers chrétiens au milieu des persécutions et des difficultés de toutes sortes (Actes 2.46 ; Actes 5.41 ; Actes 13.52). A partir de la Pentecôte, les Apôtres jubilent, exultent, émerveillés : Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts ! Cette joie, ils n'auront de cesse de l'exprimer, même au cœur des pires tourments.

Nous avons parcouru quelques-uns de ces nombreux témoignages de joie tout au long des Ecritures. Nous avons pu nous représenter tous ces hommes, toutes ces femmes, au cours des millénaires laisser éclater leur joie, envers et contre tout, même dans les épreuves et les tribulations. Joie de se savoir peuple de Dieu, enfant de Dieu par Jésus-Christ, promis à la vie éternelle par participation à la vie en la Trinité.

Pourquoi alors Jésus dit-il à sa confidente : « Je veux désormais des âmes de joie » ?

C'est parce que, pendant des siècles, la primauté sera donnée à la douleur, à la souffrance et à la réparation. Ce qui est « une déformation suite du péché » (in Divins Appels). Cette déformation est en grande partie due au fait que la joie est jumelée à la douleur de la Passion du Christ. Jésus, cependant, dans ses révélations privées, rappelle que la Joie est le but de la Création.

Pour nous en convaincre, écoutons ce que dit Jésus de la joie à ses confidentes :

A sa confidente, la mexicaine Conchita, Jésus dit : « Dieu a créé l'homme uniquement pour la joie. »

In les clés p 93 et La signature p 308

« Dieu n'a qu'un seul vouloir, faire jouir sa créature filiale de Sa joie immense et sans fin ». **In les clés p 275**

«Ecris : Je veux qu'on vienne à l'Adoration de ma Sainte Face dans la joie. La joie ! On ne pense pas assez que c'est une émanation de Dieu. Au sein de la Trinité Sainte, c'est la Joie. La Joie indicible, infinie. Ce sont des abîmes insondables de joie ! La Joie est une chose sainte ; elle est une chose divine. »

» in **Divins appels p 188**

« Pourquoi donc, dans l'habituel programme de vie chrétienne n'en fait-on pas grand cas ? Toujours l'on place la souffrance avant la joie ? On la considère comme plus haute et d'un bien plus grand prix. Pourquoi ? Tout cela est une déformation, suite du péché. C'est toujours l'idée de réparation qui domine en tout. » in Divins appels p 188

« Plus de crainte et plus de primauté accordée à la souffrance. (C'est toujours l'idée de réparation qui domine en tout et la réparation certes est utile, nécessaire même, mais je demande aussi à ma créature de me rendre hommage par la Joie).

Désormais « je veux des âmes de Joie. La joie est une chose sainte ; elle est l'une des caractéristiques de l'Essence Divine. La souffrance n'existe pas dans le sein de la Trinité ». « J'avais dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, donc dans la joie ».

« Je te fis sentir que Je voulais que tu t'adresses à Ma Sainte Face, non voilée de larmes et de Sang, mais éclairée d'un sourire... Que ce culte-là, personne n'y avait songé et que Je voulais que tu l'aies et le fasse connaître. Je te faisais comprendre que Je voulais que tu Me glorifies dans et par la joie de ton âme... Et ce que Je te réservais de faire connaître au monde cette dévotion nouvelle, Ma Sainte Face non plus voilée de larmes, mais divinement éclairée d'un sourire. Il faudra Me glorifier par la joie en exaltant Mes Joies à Moi ! »

« Ecris : La joie, le Bonheur font partie de Mon Essence. Moi, Dieu, Je Me complais éternellement en Moi-même, et cette complaisance absolue Me jette, Me plonge en une Joie absolue, en la Joie Absolue ! La Joie est donc une chose sainte ; elle est une chose Divine.»

A la suite de Jésus, l'Eglise par le pape François pourra dire de manière lapidaire: « La carte d'identité du chrétien, c'est la joie ».

Le pape François dit encore :

« Un chrétien est un homme ou une femme de la joie, un homme ou une femme de la joie dans le cœur, affirme le pape. C'est « la joie de l'Évangile, la joie d'avoir été élu par Jésus, sauvé par Jésus, régénéré par Jésus ; la joie de l'espérance que Jésus nous attend, la joie qui – même dans les croix et les souffrances de cette vie – s'exprime d'une autre manière, qui est la paix dans la sécurité que Jésus nous accompagne, est avec nous ».

« Il n'y a pas de chrétien sans joie ! » Ceux qui ne sont pas dans la joie : « Ils ne sont pas chrétiens ! Ils disent l'être, mais ils ne le sont pas ! Il leur manque quelque chose. »

« Le chrétien fait grandir cette joie avec confiance en Dieu. Dieu se souvient toujours de son alliance. » Et le chrétien « sait que Dieu se souvient de lui, que Dieu l'aime, que Dieu l'accompagne, que Dieu l'attend. Et cela est la joie ».

mai 24, 2016 08:53 Pape François

L'une des expressions de la Joie en hébreu : ShMchH = 47.20.2, nombre comme Jésus Glorifié YHShWH. **In Les clés p 273**

C'est Jean Bardet, lui-même confident de Jésus, qui nous donne la clé en rapportant les paroles de Jésus à ses confidentes : la réponse est dans la volonté de Dieu qui est de conduire l'homme de son état inachevé à son état achevé dans le Christ. Et l'état achevé dans le Christ, c'est la Joie telle qu'elle se vit au sein de la Trinité même, c'est la participation à la joie divine, totalement.

« Les pénitences austères de certains siècles chez mes Saints étaient la préparation de ce que je demande aujourd'hui. Elles ont, avec les souffrances divines de la Passion et de la Croix, valu au Monde la possibilité d'être en l'état où je le veux. Désormais, je veux des âmes de joie. Je veux tout ce qui rapprocherait les âmes de l'état premier. La joie, la joie, la joie. » **In la signature du Dieu Trine p 313**, passage repris du livre **Divins appels p 188**

J. Bardet nous donne cette clé majeure de compréhension qui est la dynamique inachevé-achevé :
Ce qui nous permet de comprendre ces lignes de J. Bardet :

« Observons bien qu'après la période christologique de participation aux souffrances du Christ, vient une nouvelle période, en laquelle toutes les larmes étant versées par Marie, les Apôtres des derniers temps connaîtront la joie. Non la joie dans la douleur, ni la douleur dans la joie, mais la Joie pure qui est paix, le paiement douloureux ayant été acquitté lors de la période cruciforme. Ainsi Jean de la Croix a payé pour Jean de la Joie. Application totale de la communion des Saints. » **In la vie secrète de la louve p 29.**

« Il a fallu Jean de la Croix pour qu'il puisse y avoir Jean de la Joie » ou encore « Jean de la Croix (je n'ose dire mon précurseur in-achevé) » **in Les clés p 240,**

« En notre époque, l'amour du Christ Glorieux peut nous demander de payer – par la JOIE – le salut de tant d'égarés. Ainsi, un Jean de la Croix au 16^{ème} siècle fera fleurir un Jean de la Joie au 20^{ème} siècle, ayant payé pour lui, par avance. » **In la vie secrète de la louve p 59**

« Toutes deux (Marie Guillemin et Thérèse Martin). Alors que la carmélite Thérèse adorait la Sainte Face ensanglantée, Jésus voulut que la veuve Marie (adore sa Face éclairée d'un sourire) dans la Joie. Vous rencontrez là une remarquable démonstration des deux colorations de la double Spiration. La préparatoire, de la sainteté par participation à la souffrance, et l'achevée, celle de la sainteté par la Joie.» **In la signature du Dieu Trine p 308**

« On passe du régime de la cruauté et de la Croix à celui de la Joie. » **In On ne me connaît pas, je suis l'amour p 260.**

Le plan divin s'achève par le passage de la Croix à la Joie. **In les clés p.214**

Ce que Dieu veut à présent, c'est la joie.

Conclusion

La pédagogie de Dieu c'est d'amener l'homme de son état inachevé à l'état achevé qui est le Christ. Cette dynamique inachevé-achevé, que Jean Bardet démontre magistralement dans toute son œuvre, se traduit, par rapport à la joie par cette phrase que dit Jésus à sa confidente : « Je veux désormais des âmes de joie ». Par la communion des Saints, nous sommes passés de la période cruciforme à la période de la joie. Nous sommes passés de la croix, inachevé à la joie, achevé. La joie qui est Dieu Trinité, joie à laquelle Dieu nous invite à participer en Jésus-Christ, par le Saint-Esprit.

En tant que chrétiens, nous n'avons que des raisons d'être dans la joie et la louange. L'extraordinaire bonne nouvelle qui nous a été révélée il y a plus de 2000 ans est toujours d'actualité et pour en bénéficier, il suffit de demander, au nom de Jésus-Christ, la Joie, don du Saint-Esprit et la joie nous sera donnée.

Annexe : textes à prendre en compte (??)

Pour faire court, nous pouvons dire que, dans l'Ancien Testament, le peuple se réjouit à l'avance de la promesse de la venue du Messie, libérateur qui viendra instaurer le Royaume de Dieu. Dans le Nouveau Testament, c'est la joie de la Bonne Nouvelle, de la promesse réalisée : Luc 17,21 : « On ne dira point: Il est ici, ou Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. »

On perçoit là la dynamique inachevé-achevé traduite par ces paroles de Jésus : « Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. »

Les hébreux, qui ont reconnu le Messie en Jésus Christ, ont connu une joie indescriptible, une jubilation extraordinaire puisque cette incarnation est l'aboutissement des Ecritures et la réalisation des prophéties qui ont jalonné tout l'Ancien Testament.